



Prédication Culte du 02/08/2026

CULTE A CHARTRES

Présidé par Jean Galbert Essoh

Prédicateur laïc auprès de l'EPUF

Lectures

At Jérémie 1.4-10

Épître Philippiens 3.(4b-6) – 7-14

Évangile MATHIEU 13.44-46

1. LECTURE DES ECRITURES

TEXTE DE MEDITATION : **Matthieu 13, 44-46**

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Le royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ. Ou encore : Le royaume des Cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle ».

PREDICATION

INTRODUCTION

Tous les hommes sont à la recherche du bonheur. Les uns le cherchent dans les richesses, d'autres dans le succès professionnel, d'autres encore dans une heureuse rencontre, etc.... Mais il y a peut-être plus d'hommes que nous ne le pensons qui cherchent le sens de leur vie dans la spiritualité, dans une retraite, etc.... Ils sont à la recherche d'un trésor dans leur champ de vie ou d'une perle rare. Les 2 paraboles nous interpellent.

Elles annoncent l'espérance que le Royaume de Dieu, caché et insignifiant, se montrera victorieux. Pour Matthieu, suivre Jésus et chercher le Royaume de Dieu signifie sans doute abandonner tout pour acquérir ce grand trésor.

Les deux paraboles du royaume diffèrent, sauf en une phrase répétée à l'identique : vendre tout ce que l'on possède. Et elle n'est pas sans nous

rappeler l'invitation de Jésus au jeune homme riche : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. » (Mt 19,21). Il s'agit de se dépouiller matériellement et physiquement en vue d'une richesse qui n'est point possession, mais accueil d'un don encore plus grand, un unique bien (un trésor, une perle de grande valeur). Comme l'homme de la Parabole entre dans une dynamique d'échanges (posséder, vendre, acheter), le disciple entre dans une dynamique de perte et de gain, qui est la suite du Christ. La joie acquise est vie, rayonnement, mouvement, aventure, croissance. Ces deux paraboles peuvent avoir cependant diverses interprétations et nous allons en recenser trois essentielles dans notre développement.

DEVELOPPEMENT

Le premier regard que nous pouvons porter ici est celui de l'accès à la vocation chrétienne.

L'appel à la vocation peut se manifester de diverses manières et notamment sous la forme d'une convocation [au cœur même de mon cadre habituel, un appel en continuité surgit] ou d'une provocation [un événement va dans mon quotidien surgir et m'appeler].

Et Il y a diverses manifestations possibles.

1. « Un trésor caché dans un champ » la personne trouve le trésor par hasard dans un lieu inattendu pour elle. Cela produit en elle de la joie. Autrement dit, c'est la situation, ce qui lui arrive, qui provoque la personne. Et ainsi de l'événement, au cœur de la situation, elle se sent appelée... Elle éprouve qu'elle a le goût de se proposer, de répondre, de se mobiliser à partir de ce qu'elle est. Elle décide alors de vivre à partir de cette bonne nouvelle. Sa manière ancienne en est radicalement déplacée.
2. « Un négociant qui recherche des perles fines » la personne reçoit au cœur même de son activité, de son réseau de relations habituelles, un appel sous la forme d'une convocation. Dans la parabole, c'est une très belle perle qui lui demande une nouvelle attitude : mobiliser tous ses biens pour la transaction, vivre à partir de là.

L'appel émane ainsi du cadre habituel, du réseau de relations : un service est demandé, une responsabilité est proposée. Cette convocation est pour la personne appel à prendre les choses habituelles autrement. Elle sort d'elle-

même au sein même de son cadre. Sa manière ancienne en est là aussi radicalement déplacée.

3. « Vendre tout ce qu'il possède » au bout du compte, une même attitude intérieure est requise : miser sur la découverte. Cela amène à vivre ainsi un avant et un après. L'ancien doit être remobilisé, mobilisé autrement. Il doit être « misé », « offert », « risqué », « donné »...

Cette mobilisation donne de se construire de manière nouvelle, mais elle demande d'abord qu'une décision soit posée, un réel abandon de l'ancien pour entrer dans la nouveauté.

Nous percevons donc ici, à partir de ces trois cas cités dans les paraboles, qu'une alchimie complexe s'établit en nous entre convocation par son appartenance, provocation par la situation où je me trouve et ma vocation essentielle, ce qui en moi ne cesse de m'appeler. Cela requiert d'en parler avec le Seigneur en cœur à cœur, c'est ce qu'on appelle, l'invocation.

Bien des chemins s'ouvrent aux chrétiens. Ainsi au cœur de la participation à la Communauté de Vie Chrétienne, il est un passage qui attend chacun, celui qui consiste à passer d'une vie de baptisé à la décision de suivre le Christ de l'Evangile. Les formes par lesquelles se manifestera l'appel à ce passage seront diverses mais elles appelleront à vivre sa vie autrement, en la recevant de la circulation de la parole au sein de la Communauté locale, en partageant radicalement ma vie en son devenir, en recevant, en retour, la parole d'accompagnement de mes compagnons.

Une autre lecture serait de prendre ces deux paraboles littéralement et de voir deux perceptions immorales et contradictoires.

D'abord celle du trésor caché, et recaché, et celle de la perle de grand prix. Nous relevons tout d'abord qu'elles sont à la fois immorales et contradictoires.

- Immorales, si on considère la propriété et le partage comme des normes morales.

En effet, le premier protagoniste s'accapare un trésor découvert par hasard et, au lieu d'aller en rendre compte aux autorités ou au propriétaire du champ, d'en rechercher le propriétaire ou d'aller le partager avec les pauvres, il se hâte d'acquérir la propriété du champ. Le second, quant à lui, est une sorte de capitaliste qui, là encore, préfère mettre tous ses biens dans un objet de prix plutôt que de faire profiter d'autres de sa fortune.

Cependant, en l'état de l'histoire, sans conclusion véritable, il faut reconnaître que c'est moi, ne cherchant à pousser plus loin la compréhension, qui les soupçonne tous deux d'égoïsme.

Rien ne dit que le découvreur de trésor n'ait pas acquis le champ et le trésor pour créer une fondation de soutien aux veuves et aux orphelins. Quant au second, peut-être que, de la même façon, son investissement capitalistique n'aura été qu'une opération là encore destinée à se faire au profit de plus démunis.

Le texte cependant ne le dit pas, ce n'est pas sa pointe, mais il ne dit pas le contraire.

Peut-être Jésus joue-t-il justement avec ce caractère ouvert de la parabole pour me faire réfléchir, réagir et penser : que ferais-je moi ? Qu'aurais-je fait, moi ? Qu'auriez-vous fait vous dans ces deux cas de figure ?

- Contradictoires aussi, car nous avons, d'un côté, un homme qui ne cherchait pas mais a trouvé, de l'autre un homme qui cherchait et a, lui aussi, trouvé son trésor.

Nous aimons répéter cette formule de Matthieu 7 "Quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira" pour conforter l'engagement et l'exigence la foi.

Jésus a introduit son discours au début du chapitre en expliquant qu'il n'allait parler qu'en paraboles. Matthieu ajoute qu'il ne parlait point sans parabole, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde.

La parabole est la plus juste manière de parler de Dieu. Car elle aborde un niveau de vérité qui ne se pense pas, qui ne peut que se raconter. Parler de Dieu, du mystère du royaume des Cieux, ne peut se faire que par la parabole.

Dieu créa l'homme parce qu'il aime les histoires. Les paraboles de Jésus nous dessinent Dieu et le royaume par des comparaisons : il est semblable à un marchand, à un trésor, à un filet, à un semeur... plus loin, ce sera à un grain de moutarde, à du levain... ailleurs ce sera un berger, un maître de maison, un père de famille, un intendant, ...

Nous relevons que, parmi ces nombreuses images, il n'associe jamais Dieu et le royaume à un lieu identifié, ni à une idée, ni à une personne concrète.

Dieu n'est pas dans nos idées, Dieu n'est pas dans une personne, aussi supposée sainte ou héroïque soit-elle.

Dieu n'est pas en terre d'Israël ni dans le continent américain au « destin manifeste » et pas plus en Alsace, dans les Cévennes ou au Vatican. Dieu n'est pas une valeur aussi généreuse ou positive, nous paraîtrait-elle être le partage, la politesse, la modestie, l'humilité, l'engagement, l'honneur, la paix....

C'est peut-être ce caractère insaisissable qui est la seule chose que nous pouvons en dire. C'est cet insaisissable que Jésus nous donne à entendre par son usage des paraboles. Et pour saisir un peu cet insaisissable, peut-être faut-il commencer par nous dessaisir de tout ce que nous possédons. Pas seulement nos biens, mais aussi nos idées, notre histoire, nos blessures, nos jalousies, nos espérances, ... N'est-ce pas ce que nous racontent des deux histoires ?

Deux hommes, l'un qui ne cherchait pas, l'autre qui cherchait, ont tous deux trouvé quelque chose qui les a fait se dessaisir de tout le reste.

Le royaume des Cieux viendra à nous lorsque nous bêcherons notre jardin, lorsque nous chercherons à faire du commerce de perles, lorsque nous irons à la pêche, pendant notre café du matin.

Et si je pense ne pas l'avoir reconnu, c'est peut-être que justement il est là. A cet instant même où nous méditons sur ce texte de Matthieu.

Les 2 paraboles nous montrent combien Dieu nous est proche. Prenez garde, dit Jésus. Découvrez les traces du Royaume de Dieu dans votre vie. Elles sont cachées dans le champ de votre vie. Nous nous éreintons pour notre train de vie, notre sécurité, notre succès, etc.... Mais il se pourrait que nous restions aveugles pour les trésors cachés de Dieu dans notre vie.

Il se pourrait que le Royaume de Dieu nous reste caché, parce que nous restons inattentifs par rapport à ce qui pourtant nous est si proche. Et pourquoi restons-nous souvent inactifs ?

Parce que nous ne pouvons pas nous imaginer que nous pourrions recevoir un cadeau. Dommage et bien triste ! Car c'est bien ici un autre message des paraboles de Jésus : le Royaume de Dieu nous est donné comme un cadeau ! Il est tout proche de vous. Caché, il est vrai, mais très proche. C'est pourquoi regardez bien : il est caché là où, justement vous ne l'auriez pas cherché : dans le champ de votre vie. Dans le champ où sont enterrés vos soucis et vos peurs. Dans le champ où sont enfouis vos blessures, vos péchés, etc. Les paraboles de Jésus parlent de bonheur et nous font pressentir la joie immense qui fait irruption dans une vie lorsqu'elle a trouvé... précisément le grand bonheur ! C'est la joie qui panse toutes les blessures et illumine toutes les noirceurs antérieures.

Comment cela se traduit-il lorsqu'un homme se démet de tout ce qu'il possède pour acquérir le trésor du Royaume de Dieu ?

Si je suis au monde, je crois que c'est pour apprendre cela à travers toutes les vicissitudes, mais aussi toutes les joies que cela procure. Ainsi, les 2 paraboles nous appellent à une vie attentive. Et elles y attachent une promesse : fais attention à tes chemins : il se pourrait que tu y découvres les traces du Royaume de Dieu ! Prends garde à ton quotidien, il se pourrait qu'il cache la proximité d'une heure étoilée, d'un grand bonheur. Un bonheur qui dépasse certainement les millions que certaines émissions de jeux à la T.V. nous promettent, et qui peut être parfois nous tentent.

D'ailleurs : ai-je besoin des millions ? le Royaume de Dieu est-il traduisible en euros ?

L'amour de Dieu est-il monnayable ? Existe-t-il quelque chose qui puisse contenir la miséricorde de Dieu ? Les trésors du Royaume de Dieu ne peuvent être évalués en millions et autres valeurs matérielles. Soyez donc attentifs aux signes du Royaume de Dieu dans votre vie quotidienne.

Pour les uns, une rencontre sera le trésor caché, pour les autres ce sera le silence devant Dieu, pour d'autres encore le temps qu'ils donneront à des solitaires qui n'ont personne. Mais soyons certains que celui qui cherche, trouve.

CONCLUSION

Le royaume de Dieu, c'est Jésus présent au cœur du monde, c'est Jésus présent au fond du cœur de l'homme. Mais encore faut-il le découvrir dans un monde où l'égoïsme, la violence, la haine, le pouvoir, l'argent etc.... dominant. Celui qui découvre ainsi le Christ et son amour n'a qu'une envie, vivre en cet amour. Il est prêt pour cela à tout quitter, c'est à dire à faire fi des valeurs d'un monde qui n'aime pas. Les possessions matérielles deviennent très secondaires, les honneurs du monde il s'en moque car il a bien plus en lui, il a l'amour de Dieu, un amour qui le comble, et qui donne une plénitude à sa vie de tous les jours !

Puissions-nous tous faire cette rencontre de l'amour de Dieu afin d'avoir la Vie en plénitude.

Amen.
